



Les portraits de la région

www.observat.qc.ca

version abrégée

OBSERVATOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Le loisir et le sport

Le loisir, qui englobe le sport, fait habituellement référence à la pratique d'activités, au temps libre ainsi qu'à l'expérience qui en découle. Au même titre que la vitalité culturelle et la disponibilité de l'emploi, on l'associe souvent à la rétention de la population. Le loisir est intimement lié à la qualité de vie et au développement territorial ou régional. L'organisation du loisir concerne souvent le milieu municipal, les domaines de la santé et des services sociaux, de l'éducation et de la culture. Quel visage prend-t-il ici?

Les structures municipales et scolaires

Le milieu municipal

En Abitibi-Témiscamingue, neuf municipalités ont une permanence en loisir regroupant au total une quinzaine de personnes. Une soixantaine de municipalités disposent d'un comité de citoyens travaillant à l'organisation d'activités de loisir et de sport.

Les dépenses de fonctionnement des municipalités de la région pour l'exercice financier 2004 totalisent, pour le loisir et la culture, plus de 21 M\$. Parmi ces dernières, les dépenses reliées à des activités récréatives correspondent à 70 % de la somme, soit près de 14,8 M\$. Les dépenses relatives aux patinoires constituent le poste le plus important (6,5 M\$). Les parcs et terrains de jeux arrivent au deuxième rang. Les dépenses de fonctionnement pour les activités culturelles nécessitent 6,3 M\$. Les centres communautaires se positionnent au premier rang, suivis par les bibliothèques. Les dépenses d'investissement en loisir et en culture ont quant à elles totalisé 7,7 M\$. Cela équivaut à 53 \$ par habitant ainsi qu'au quart des dépenses municipales totales d'investissement.

Programme sport-études

La Commission scolaire Harricana est la seule à offrir un programme sport-études dans la région. Il est dispensé à la Polyvalente La Forêt d'Amos. En 2005-2006, 27 jeunes étaient inscrits. Majoritairement originaires de l'Abitibi-Témiscamingue, ils se répartissent dans trois disciplines : le hockey, le patinage artistique et le cyclisme. Certaines écoles secondaires de la région permettent à leurs élèves de s'inscrire dans une concentration sportive, ce qui favorise l'intégration à la grille horaire d'un peu plus de temps alloué au sport. Cela se fait entre autres du côté des écoles Iberville de Rouyn-Noranda, Le Tremplin de Malartic, Le Carrefour et Le Transit de Val-d'Or.

Québec en forme

Québec en forme est un organisme provincial ayant pour mission l'amélioration de la santé et de l'autonomie des enfants de 4 à 12 ans. Il donne priorité aux résidents des milieux défavorisés en soutenant l'implantation de programmes de participation à des activités sportives et physiques. À long terme, il vise à développer de saines habitudes de vie, la persévérance scolaire, la lutte au décrochage et l'intégration sociale. Ce programme est en vigueur depuis 2004 dans la Vallée-de-l'Or, touchant quelque 1 700 enfants de 14 écoles. La concertation autour du projet regroupe plus de 20 partenaires locaux et régionaux.

Le loisir socio-éducatif

Génies en herbe

L'Association régionale de Génies en herbe de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec promouvoit, par le biais du jeu, la culture générale, l'apprentissage, le dépassement et le plaisir de jouer. Au niveau du primaire, elle a tenu pour la première fois en 2005 l'activité Des Génies et des Lettres. Une douzaine d'équipes ont participé à un tournoi régional. L'Association a aussi offert des activités à 21 équipes du secondaire lors de tournois régionaux. Des activités s'adressant aux adultes et à la population en général sont aussi offertes. Génies en herbe Harricana dessert pour sa part les écoles primaires par son Club des Ingénieurs. Environ 110 équipes ont participé aux émissions diffusées par les télévisions communautaires cette année.

Clubs 4-H

L'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue (AFAT) supporte le mouvement des clubs 4-H, qui sont des organes d'éducation s'adressant aux 8-18 ans. Le mouvement poursuit une mission d'éducation à la conservation de l'arbre, du milieu forestier et de l'environnement. L'Abitibi-Témiscamingue ne compte que trois clubs actifs en 2006.

Cette version abrégée du portrait du loisir et du sport a été réalisée en septembre 2006 et sera éventuellement remise à jour. Surveillez l'onglet Publications de notre site Internet pour en obtenir la plus récente version ou encore pour consulter l'édition intégrale : www.observat.qc.ca

Les organismes multidisciplinaires

Loisir et sport Abitibi-Témiscamingue

Loisir et sport Abitibi-Témiscamingue (LSAT) est un organisme de services, de soutien, de coordination et de gestion qui, en concertation avec ses partenaires, favorise et supporte le développement du loisir et du sport dans la région. Il établit et maintient des liens avec l'État et les organismes nationaux et il s'implique dans l'organisation d'événements divers. Outre l'offre de support technique à ses membres, il collabore à la formation de moniteurs de terrains de jeux et il coordonne une table des travailleurs en loisir. Dans ses mandats se retrouvent la production et le suivi du Plan de développement de la pratique sportive 2005-2008. Un plan de développement du loisir est pour sa part à venir. L'organisme travaille également à doter la région d'un portrait des infrastructures en loisir et sport. Une entente de concertation vouée à l'animation des jeunes en milieu rural lui permet de s'associer avec différents partenaires pour l'animation des jeunes. Il s'implique aussi dans le cadre du projet Secondaire en spectacle qui prend de l'ampleur.

Les organismes suivants font partie intégrante de LSAT : l'Association régionale du sport étudiant de l'Abitibi-Témiscamingue (ARSEAT), la Corporation des Scouts de l'Abitibi-Témiscamingue et l'Association régionale de loisir pour les personnes handicapées de l'Abitibi-Témiscamingue (ARLPHAT). Pour sa part, le Comité des Jeux du Québec en Abitibi-Témiscamingue est une création de LSAT.

Les scouts

La Corporation des scouts de l'Abitibi-Témiscamingue forme les adultes animateurs et gestionnaires, soutient les districts et les groupes dans la préparation et la réalisation d'activités et met en commun les efforts de promotion du mouvement. Dans la région, la Corporation rassemble en 2005-2006 une quinzaine de groupes réunissant environ 175 jeunes répartis selon différentes catégories d'âge. On note une décroissance du membership au fil des années.

Secondaire en spectacle

Le programme Secondaire en spectacle permet aux écoles secondaires de la région d'offrir aux étudiants la possibilité de vivre une expérience de scène. Toutes les commissions scolaires de la région sont impliquées. En 2005-2006, 400 jeunes artistes ont présenté leur savoir faire dans une dizaine d'écoles. Les finales régionales ont eu lieu à Val-d'Or et à La Sarre. Plus de 1 000 personnes s'y sont donné rendez-vous pour voir performer 150 finalistes.

Sommaire des programmes d'assistance financière de Loisir et sport Abitibi-Témiscamingue, 2005-2006

| Programme | Projets supportés | Montants accordés |
|--|-------------------|-------------------|
| Programme de soutien aux activités de loisir et de sport en milieu rural | 16 | 9 750 \$ |
| Programme de soutien aux activités régionales de loisir | 19 | 10 600 \$ |
| Programme de soutien aux activités régionales de loisir et de sport pour les aînés | 23 | 18 300 \$ |
| Programme de soutien aux manifestations culturelles de la jeune relève amatrice | 24 | 15 310 \$ |
| Fondation du loisir Abitibi-Témiscamingue | 2 | 2 000 \$ |
| Fonds de l'athlète Abitibi-Témiscamingue-Baie-James | 39 | 29 800 \$ |
| Programme d'assistance financière aux associations régionales sportives | 29 | 20 000 \$ |
| Loisir à part égale | 29 | 10 500 \$ |
| Programme d'accompagnement en loisir pour personnes avec incapacités | 18 | 23 812 \$ |
| Total | 199 | 140 472 \$ |

Source : Loisir et sport Abitibi-Témiscamingue, rapport annuel 2005-2006.

L'ARSEAT

L'Association régionale de sport étudiant de l'Abitibi-Témiscamingue (ARSEAT) s'occupe notamment du développement et du soutien de réseaux de compétition régionaux, de promotion de la pratique d'activités physiques et de sport en milieu d'éducation ainsi que de l'offre des stages de formation et de perfectionnement. Il favorise aussi la participation des jeunes à des événements sportifs à l'échelle régionale et provinciale. ISO-Actif, qui est un programme se rattachant au sport étudiant, valorise les écoles mettant en place des environnements favorables à l'adoption de saines habitudes de vie, entre autres par la pratique de l'activité physique. Il suscite l'adoption d'une bonne alimentation et fait la lutte au tabagisme. En 2005-2006, 46 écoles de la région ont obtenu une certification.

L'ARLPHAT

L'Association régionale de loisir pour personnes handicapées de l'Abitibi-Témiscamingue (ARLPHAT) a notamment pour objectif de promouvoir le droit au loisir de qualité et son accès chez les personnes handicapées. Elle regroupe 26 organismes locaux représentant plus de 1 900 personnes. Parmi ses réalisations, mentionnons l'élaboration d'une formation pour les moniteurs du Centre de plein air du Mont Kanasuta afin de permettre la pratique du ski alpin adapté aux personnes à mobilité restreinte. L'ARLPHAT a aussi favorisé la mise sur pied d'équipes de « goalball » et a organisé une démonstration de ce sport lors de la 41^e finale provinciale des Jeux du Québec d'Amos-Région. Son implication dans l'accessibilité au Parc d'Aigüebelle des personnes à mobilité restreinte est également à souligner, tout comme l'organisation annuelle de tournois de quilles et de journées de plein air.

Les Jeux du Québec

Annuellement, des finales régionales se tiennent dans plus d'une trentaine de disciplines regroupant 2 000 athlètes âgés de 5 à 17 ans. Trois formules sont en place. Les finales régionales décentralisées permettent une présentation des disciplines dans diverses municipalités. Les camps de sélection servent à former des équipes avec les meilleurs athlètes d'une discipline. Cette équipe participe à un camp d'entraînement et à des compétitions provinciales. Unique à la région, la Finale régionale centralisée regroupe plusieurs disciplines dans un milieu-hôte. Environ 300 bénévoles sont requis. À l'hiver 2006, 700 athlètes participaient à la 23^e finale régionale centralisée. Depuis 2003, la région a délégué une moyenne de 144 athlètes par édition des Finales nationales qui ont lieu aux deux ans. La dernière finale ayant eu lieu dans la région a permis d'investir dans les environs d'Amos 1,6 M\$ en infrastructures. Cela a généré des retombées estimées à plus de 4 M\$.

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Depuis 2005, la responsabilité du loisir et du sport fait partie des mandats du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Ce ministère compte sur une équipe de conseillers régionaux en loisir et en sport. Une seule personne dessert l'Abitibi-Témiscamingue, l'Outaouais et le Nord-du-Québec, son port d'attache étant ici dans la région. En 2004-2005, plus de 1 M\$ ont été alloués par ce ministère dans la région. Comme partenaire régional du gouvernement en matière de loisir et de sport, LSAT reçoit plus de 50 % des budgets. Des fonds supplémentaires ont été rendus disponibles en Abitibi-Témiscamingue pour l'organisation des Jeux du Québec d'Amos-région. Ces fonds, ont totalisé en 2004-2005 la somme de 682 040 \$. La région a aussi bénéficié de fonds provenant de programmes du Secrétariat au loisir et au sport pour l'organisation d'événements sportifs et l'embauche d'entraîneurs dans les clubs sportifs. La ventilation des données par région n'est pas disponible.

Kino-Québec

Kino-Québec fait la promotion d'un mode de vie physiquement actif. Ce programme relève d'une entente entre le MELS, le ministère de la Santé et des Services sociaux et les Agences de santé et de services sociaux du Québec. Parmi les 35 conseillers présents au Québec, le conseiller pour l'Abitibi-Témiscamingue est localisé à Rouyn-Noranda, à même la Direction de santé publique de l'Agence de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue.

Le loisir scientifique

En Abitibi-Témiscamingue, la lecture de revues techniques et scientifiques intéresse 6 % de la population adulte tandis que la lecture d'ouvrages scientifiques en intéresse 5 %.

Le Conseil du loisir scientifique de l'Abitibi-Témiscamingue a pour mission de promouvoir la science et la technologie auprès des jeunes de 6 à 21 ans. L'objectif est aussi de transmettre une culture scientifique et de les intéresser aux carrières en science et en technologie. Il organise divers événements dont les animations du Club des Débrouillards,

l'Expo-sciences, qui touche les jeunes du primaire, du secondaire, du cégep et de l'université, le Défi génie inventif, qui s'adresse aux étudiants du secondaire, ainsi que le Défi apprenti génie, qui rejoint les enfants du primaire. On lui doit aussi des camps d'été et le Salon science et technologie.

La pratique sportive

Dans la région comme dans la province, plus de la moitié de la population de 12 ans et plus déclare être inactive physiquement durant ses loisirs en 2005. Quelque 65 060 personnes sont dans cette situation, ce qui porte la proportion régionale à 54 %. Ce taux est le même pour les hommes et les femmes de l'Abitibi-Témiscamingue.

Le plan de développement de la pratique sportive 2005-2008 indique que 26 disciplines sportives ayant un réseau de compétition régional sont actives en Abitibi-Témiscamingue. Parmi celles-ci, 17 sont formées en association régionale sportive.

Selon certaines données compilées à partir d'informations fournies par des fédérations sportives provinciales et des associations sportives régionales, on dénombre en Abitibi-Témiscamingue 12 700 personnes pratiquant une discipline sportive, qu'il s'agisse d'initiation, de récréation, de compétition ou d'excellence. Ce chiffre ne comprend donc pas l'ensemble des gens pratiquant un sport ou une activité physique à l'intérieur ou en dehors des structures organisées. Parmi elles, 3 367 exercent un sport à des fins compétitives et 205 autres recherchent l'excellence. Les disciplines parmi lesquelles se retrouvent le plus de personnes qui en sont au stade de l'excellence sont le basketball (50 individus) et le ski de fond (50 individus). Le volleyball arrive au troisième rang (35 personnes). Du côté compétitif, les disciplines recueillant le plus d'individus sont le basketball (550), le volleyball (460) puis le hockey (446). Le hockey et le ski de fond cumulent le plus d'adeptes parmi les disciplines sportives pratiquées à des fins récréatives. Le hockey gagne la faveur des individus s'initiant à un sport.

Notes : La **compétition** regroupe les athlètes aspirant au titre de champions de leur activité. Elle implique l'existence d'un réseau de compétition et de modalités régies par une fédération. Enfin, elle nécessite un encadrement soutenu et étoffé. L'**excellence** regroupe les athlètes engagés dans une recherche de très haute performance et qui participent aux finales nationales. Elle nécessite un soutien pour l'athlète dans son cheminement vers l'excellence.

L'emploi en loisir et sport

Qu'en est-il de l'emploi dans la catégorie professionnelle du personnel des arts, de la culture, des sports et du loisir? Mentionnons d'abord que ce regroupement englobe le personnel professionnel des arts et de la culture ainsi que le personnel technique et spécialisé des arts, de la culture, des sports et des loisirs. En Abitibi-Témiscamingue, quelque 1 500 personnes disposent d'un emploi se rattachant à cette catégorie professionnelle entre 2003 et 2005, en moyenne. Parmi ces personnes, environ 30 sont à la direction de programmes de services de sport et de loisir, 60 agissent à titre de superviseurs et d'experts-conseils en programmes de sport, de loisir et de conditionnement physique. S'ajoutent à cela environ 20 employés à titre d'athlète ou d'entraîneur. Quelque 340 autres gagnent leur vie à titre d'animateurs ou d'animatrices et de responsables de programmes de sports et de loisirs. Enfin, une cinquantaine d'individus sont des opérateurs ou des préposés aux sports, au loisir et aux parcs d'attraction.

Le loisir de plein air

L'Abitibi-Témiscamingue a beaucoup à offrir sur le plan du plein air, qu'on songe aux paysages, aux lacs et rivières ou à la faune et à la flore. On peut y faire des rencontres culturelles avec les Premières Nations. Il est également possible d'y pratiquer un peu d'escalade, mais surtout de la chasse et de la pêche. D'ailleurs, parmi la clientèle touristique effectuant un voyage d'agrément en Abitibi-Témiscamingue, 40 % y pratiquent le plein air et du sport. Quelques entreprises offrent diverses expéditions et occupent le créneau du tourisme d'aventure.

L'Abitibi-Témiscamingue peut compter sur une vingtaine de bases de plein air, cinq colonies de vacances et une quinzaine d'entreprises de location de chalets. S'y ajoutent six zones d'exploitation contrôlées (ZEC), une centaine de pourvoiries et une trentaine de terrains de camping, sans oublier les nombreuses possibilités associées à la présence de la Réserve La Vérendrye et du Parc d'Aiguebelle. On retrouve également dans la région une dizaine de marinas ainsi qu'une centaine de quais et de rampes de mise à l'eau, quelque 45 plages publiques aménagées, six champs de tir et autant pour le tir à l'arc, une vingtaine de haltes routières, une douzaine d'emplacements pour faire du kayak de mer ainsi que deux parcours de voie navigable (Harricana et Témiskawa).

Ajoutons que la pratique régulière d'activités de plein air ou d'autres activités sportives en amateur est le lot de 84 % des 132 personnes de la région ayant participé à l'Enquête sur la pratique culturelle au Québec en 2004. Cette part n'est que de 78 % chez les Québécois.

Les sentiers

Sur les terres publiques, la plupart des sentiers récréatifs de la région se localisent en périphérie des lieux habités. Plus de 600 km de sentiers de randonnée pédestre sont répartis à travers une trentaine de sites. Pour les loisirs hivernaux, il y a plus de 140 km de sentiers de raquette ainsi qu'au-delà de 400 km de sentiers de ski de fond. Les pistes cyclables couvrent près de 800 km auxquels s'ajoutent 90 km de sentiers de vélo de montagne. Le tracé de la Route verte couvre pour sa part quelque 275 km dans la région.

On a vu se développer graduellement dans la région quelques sentiers de nature écologique comme c'est le cas à Nédélec. Ce sentier d'interprétation contient des panneaux présentant les composantes de la flore locale renseignant les randonneurs. On retrouve également, du côté de Dubuisson, un sentier d'interprétation de la nature de l'École Buissonnière, localisé dans la forêt Piché-Lemoyne. Laniel offre pour sa part le sentier des Grandes marmites où plusieurs points de vue s'offrent aux marcheurs sur la rivière Kipawa. Les marais Antoine (Roquemaure) et Laperrière (Duhamel-Ouest) permettent l'observation de la faune et de la flore en milieux humides. Des sentiers pédestres et de vélo permettent de circuler au Centre éducatif forestier du lac Joannès. Le Parc national d'Aiguebelle offre pour sa part plus de 70 km de sentiers divers.

Les clubs quad de la région ont développé un réseau de sentiers s'étendant sur quelque 1 000 km praticables l'été et sur environ 100 km l'hiver. Cette activité est en émergence dans la région où l'on retrouve davantage de véhicules tout-terrains immatriculés en 2005 que de motoneiges (19 390 contre 15 059). Les huit clubs de véhicules tout-terrains de la région regroupent environ 900 membres.

Quelque 3 700 km de sentiers de motoneige parcourent la région. Huit clubs sont actifs auxquels adhèrent environ 4 000 membres ayant défrayé leur droit d'accès annuel aux sentiers. Les sentiers de motoneige de la région sont reconnus pour la qualité de leur entretien, la durée de leur enneigement, leur balisage, leur paysage et la signalisation, sans oublier qu'ils se déploient sur de vastes espaces.

L'Abitibi-Témiscamingue est fort bien pourvue en plans d'eau puisqu'on y dénombre quelque 20 240 lacs. Une superficie de près de 3 900 km² de milieux humides, marais et marécages vient compléter le portrait. Sur les terres publiques, les voies canotables s'étirent sur plus de 4 000 km de rivières alors que les voies navigables coulent sur quelques 340 km.

La villégiature

La villégiature est l'une des expressions importantes du loisir. Selon la Direction régionale de la gestion du territoire public de l'Abitibi-Témiscamingue, les chalets sont plus fortement présents dans la région dans les milieux géographiques les plus facilement accessibles. C'est donc dire qu'on les retrouve surtout près des lieux habités.

La valeur moyenne des chalets et maisons de villégiature de la région varie d'un territoire à l'autre. Selon les données compilées par l'Institut de la statistique du Québec, les quelque 6 390 chalets et maisons de villégiature dispersés à travers l'ensemble de l'Abitibi-Témiscamingue en 2006 ont une valeur moyenne s'élevant à 30 789 \$. Ceux des MRC d'Abitibi et de Témiscamingue disposent de valeurs supérieures à celles prévalant dans les autres territoires de la région. La valeur moyenne de ces bâtiments se situe au Québec à quelque 64 193 \$, soit un peu plus du double de ceux de l'Abitibi-Témiscamingue.

Nombre d'unités d'évaluation¹ et valeur imposable moyenne uniformisée² des chalets et maisons de villégiature, Abitibi-Témiscamingue, 2006

| | Nombre | Valeur (\$) |
|----------------|--------------|---------------|
| Abitibi | 1 075 | 38 441 |
| Abitibi-Ouest | 712 | 23 123 |
| Rouyn-Noranda | 1 317 | 24 483 |
| Témiscamingue | 2 123 | 35 815 |
| Vallée-de-l'Or | 1 163 | 26 374 |
| Région | 6 390 | 30 789 |
| Québec | 161 684 | 64 193 |

¹ Correspond au nombre total d'unités inscrites au rôle d'évaluation et non au nombre de logements.

² Valeur inscrite au rôle multipliée par le facteur comparatif établi pour l'exercice financier.

Source : Ministère des Affaires municipales et des Régions.
Compilation : Institut de la statistique du Québec,
Direction des statistiques économiques et sociales.